

reste si peu, et que les autres auront été brisés ou emportés d'ici. N'est-il pas utile et nécessaire que l'on recueille avec un soin religieux ce qui reste encore çà et là, car ces monuments sont d'un grand secours pour l'histoire, et la pierre tumulaire de Saint-Rambert aura-t-elle le sort de bien d'autres? Nous aimons à croire que M. Terme s'empressera de l'acquérir, lorsqu'il en sera temps. Rien de si facile; la place naturelle de cette pierre est au Palais-des-Arts.

Le village de Saint-Rambert conserve deux inscriptions qui rappellent l'inondation de 1711, dépassée de beaucoup par celle de 1840. Sept à huit maisons, dans la portion basse de ce village ont été abattues par les flots, et deux de celles qui restent, mais qui, néanmoins, ont souffert beaucoup, peuvent permettre une comparaison entre 1711 et 1840. Dans la maison de M. Rollet, on lit sur une pierre incrustée au mur du rez-de-chaussée, à l'intérieur :

LE 27 FEVRIER 1711 LA SAONE A ETE LA
JEROME MANISSIER.

A la maison de M. Curchod, un peu plus près de l'église, sur une pierre placée dans le sens de la première, on lit :

LE 27 FEV. 1711 LA SAONE A ETE LA

et la différence est de deux mètres environ. Aussi, avec des eaux si élevées, une effroyable nappe recouvrait les jardins de l'île-Barbe, et envahissait des maisons qui semblaient inaccessibles au fleuve. Là, comme ailleurs, la ruine a été grande, et la charité remarquable.

F.-Z. COLLOMBET.